L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 25 OCTOBRE 1879.

UN ESSAI D'EMPIRE AU MEXIQUE.

Nous avons donné, il y a plusieurs mois déjà, des extraits du travail que notre confrère, M. E. Masseras, ancien rédacteur en chef du *Courrier des Etats-Unis* et plus tard du journal *La France*, avait publié dans la *Revue de France*, sous le titre *Un essai d'empire au Mexique*. Ce travail vient d'être publié en volume et voici l'appréciation qu'en fait M. Frédéric Gaillardet dans sa dernière correspondance :

Un livre plus sérieux est celui de notre ancien collaborateur E. Masseras, sur un *Essai d'Empire au Mexique*. Il était annoncé depuis longtemps et attendu avec curiosité par ceux qui savent que Masseras était à Mexico rédacteur de *l'Ere nouvelle*, sous le gouvernement de l'empereur Maximilien, qu'il a vu le commencement et la fin de ce règne aussi tragique qu'éphémère, et que, par conséquent, il peut dire quelque chose de nouveau.

Rien, en effet, n'est plus misérable que l'histoire de cette expédition entreprise par un gouvernement français pour donner une couronne à un prince autrichien, et qui a été une des causes de la chute du second empire napoléonien, comme celle du premier avait été préparée par l'expédition d'Espagne. Toutes deux furent la première atteinte au prestige des Césars jusqu'alors heureux dans leurs guerres, même les moins raisonnables.

Cependant, Masseras avoue, dès la première page de son livre, qu'il fut de ceux qui ont eu foi dans l'avenir de l'établissement impérial au Mexique, et, d'après lui, "il y eut une heure où l'œuvre de l'empire mexicain fut véritablement accomplie, où il ne manqua, pour la rendre durable, qu'un peu de sens politique, de clairvoyance, et d'esprit de conduite, de la part des hommes chargés à des titres divers du soin de la consolider." La majorité du peuple mexicain se montra disposée à se rallier à un gouvernement stable qui lui rendit la sécurité, "et, si paradoxal que cela semble, la généralité de la nation américaine croyait à l'avenir de l'entreprise, par suite de la confiance qu'inspirait alors la fortune de la France." Quant au cabinet de Washington, pour peu que l'on étudie ses archives diplomatiques, on arrive à se convaincre que, même dans les questions les plus bruyantes, ses résolutions finales dépendent surtout de la tournure des événements.

"M. Seward admettait, en 1863 et 1864, que la doctrine de Monroe n'interdisait nullement aux nations du continent américain la liberté d'adopter un régime politique à leur convenance; il concédait que si un empire national s'établissait au Mexique du consentement des Mexicains, les Etats-Unis resteraient fidèles à leurs traditions en reconnaissant là, comme ailleurs, le gouvernement de fait." Il ne changea de langage que lorsque nos propres fautes et celles du malheureux Maximilien eurent rendu inévitable l'abandon du Mexique par notre armée. Il affecta alors d'exiger ce que le gouvernement français avait déjà résolu. Masseras établit qu'il ne prit le ton comminatoire que lorsque M. Bigelow lui eut écrit de Paris, au commencement de 1866 : "L'empereur ne peut faire autrement que de rappeler ses troupes; quel que soit le langage que nous fassions entendre, il n'y a aucun risque de complications à craindre." Le cabinet de Washington s'est donc donné l'honneur d'avoir enfoncé une porte ouverte.

Masseras prouve les premiers succès de l'empire mexicain par une lettre que M. Zamacona, ami de Juarès, lui adressait de Saltillo le 16 juin 1864. "Les flots de l'invasion progressent sans rencontrer ni digues, ni résistance. Ce soin reculé, où ils ne sont pas encore arrivés, s'effondre sous nos pieds et se change en terrain dangereux et ennemi.... A l'intérieur, nous avons perdu presque tous les centres importants de population. Le pire est que l'ennemi a fait la conquête matérielle du territoire, sans que cela ait empêché les esprits de lui en faciliter la *conquête morale*." Mais cet heureux début du nouveau règne fut de courte durée. Il ne tarda pas à être suivi de fautes que Masseras énumère et qui résultèrent presque toutes de l'incapacité de Maximilien, de sa versatilité, de ses gaspillages d'argent, et de ses alternatives de faiblesse et de despotisme, s'exerçant vis-à-vis de sa femme elle-même, qui était cependant plus capable que lui. Mais il était jaloux de son autorité; il voulait tout faire par lui-même et ne faisait rien. Le désordre régnait dans toutes les administrations, et le sentiment public se traduisait par un jeu de mots cruellement expressif : "Ce n'est pas un *Emperur* que nous a envoyé la France, disait-on parmi le peuple, c'est un *Empireur*." Le jeu de mots est le même en espagnol qu'en français : *emperador — empeorador*.

N'étant plus écouté, le maréchal Bazaine s'était réfugié dans une sorte de fatalisme temporisateur et muet. Un jour qu'on l'engageait à se méfier de certains personnages qui le leurraient par des négociations traînées en longueur, il dit : "Ils sont Mexicains, mais je suis Arabe." Ce mot le définit exactement, d'après Masseras. Du moment où apparut à ses yeux comme aux yeux de tous, le sort réservé au nouvel empire entre les mains de Maximilien, s'est-il bercé de la pensée que le coup de théâtre final tournerait à son profit? On ne peut guère en douter, d'après Masseras, qui croit néanmoins "qu'il n'est pas exact de lui attribuer une participation active et systématique dans l'insuccès de l'œuvre dont il était le principal collaborateur."

Qu'il ait eu ou non l'ambition de recueillir l'héritage de Maximilien à Mexico, comme il eut plus tard celle de recueillir la succession de Napoléon à Metz, ses espérances furent déçues par la résolution que prit le gouvernement français de rappeler ses troupes du Mexique. C'était la fin de l'empire mexicain pour tout le monde, excepté pour le présomptueux Maximilien. Mais sa femme ne se fit pas d'illusions; de là son voyage en France. Elle partait sans retour, déjà en proie à la cruelle maladie qui devait définitivement éclater à Rome, et qui, d'après Masseras, n'est nullement imputable à la fable d'un empoisonnement enfantée par des imaginations romanesques. Un trouble profond s'était manifesté dans les facultés mentales de l'impératrice plusieurs mois avant son départ pour l'Europe. Masseras l'explique par une contention d'esprit sans relâche, par des inquiétudes politiques et des chagrins domestiques, par la mort de son père, suivie de l'assassinat du baron d'Huart que son frère avait envoyé près d'elle à Mexico, de la mort subite de M. Langlais, commissaire français, et enfin par la notification du prochain rappel des troupes françaises.

Son mari et elle regardaient, comme un manquement à la parole donnée, ce rappel dix fois justifié cependant par l'ingratitude, la rétivité et les folies de Maximilien qui n'avait écouté aucun conseil et débatterait ouvertement contre la tutelle que la France prétendait exercer sur lui. Aussi quand les troupes françaises sortirent de Mexico, en passant devant son palais dont il avait clos les fenêtres fermées, s'écria-t-il : "Enfin, me voilà libre!" Cette liberté, hélas! le conduisit à Queretaro, où il fut envoyé par le parti ultra-catholique qui s'était emparé de lui et l'avait empêché de suivre l'armée française, malgré les offres du maréchal Bazaine auquel il avait fermé sa porte. Ce lamentable dénouement est écrit, comme tout le reste, avec la clarté qui est un des mérites du style de l'auteur. L'œuvre entière se recommande surtout par une grande impartialité.

Le jugement de l'auteur sur notre corps expéditionnaire mérite d'être cité. "De quelque manière, dit-il, qu'on envisage, au point de vue politique, le but, la conduite et le dénoûment de cette lointaine entreprise, elle a droit à une page d'honneur dans les annales militaires. Rarement la solidité, la constance, la discipline d'une armée ont aussi vigoureusement traversé épreuves pareilles et aussi prolongées. Un effectif de trente mille hommes parcourant, d'une extrémité à l'autre et dans tous les sens, un pays tel que le Mexique, arrivant à installer dans toutes les villes le gouvernement qu'il était chargé d'appuyer, n'échouant dans sa mission que par l'insuffisance de ce gouvernement lui-même, et se repliant alors à travers des distances immenses, sans être un seul jour entamé sans que son drapeau soit compromis, un tel spectacle ne pouvait manquer de frapper le peuple qui en était témoin. Suivant la pittoresque expression du colonel de Courcy, il est tel de nos régiments qui "rapportait 1,800 lieues de pays à la semelle de ses souliers." L'auteur conclut que, malgré l'insuccès de l'entreprise, le nom français a conquis une nouvelle place dans les sympathies de la nation mexicaine. "Ce qui s'est passé depuis nos désastres en a déjà fourni la preuve, ajoute-t-il; l'avenir le montrera mieux encore. Ainsi soit-il!"

Achetez votre caleçon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, [illegible] Carondelet.

Tout le monde va à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

ROULAISON.—Le vent a passé du sud au nord-est et tué les moustiques.

Il a de même arrêté la végétation de la canne à sucre. *Quod erat desiderandum.* Roulaison, beau temps.

Au rebours de planteurs, plus occupés de leurs cannes que de la politique, ont-ils commencé à rouler.

Les cheminées à bagasse boucanent çà et là. On entend les sifflets des sucreries. Cela sent la cuite, le sirop et le sucre.

Et le rendement?

On le dit satisfaisant.

On parle de 1500 livres l'arpent sur l'habitation Welham.

CANDS.—Encore un crime!

Il est bien vrai qu'il n'a pas été précisément commis dans la paroisse St-Jacques. Car c'est à la limite de cette paroisse, sur l'habitation Tureaud, qu'un noir a tué samedi dernier un autre noir.

Mais le crime est encore le jeu.

Ils se livrent à cette passion avec une espèce de frénésie. Dès qu'ils sont quatre sous, ils se réunissent dans un cabaret, prennent des cartes graisseuses et sales, jouent, boivent, se disputent, se frappent et se tuent.

N'y aurait-il pas moyen d'empêcher cela?

La loi est-elle muette à l'article jeu?

Et M. F. Earhart, avocat de district, n'aurait-il pour devoir que la poursuite des criminels?

Tâchons d'abord de prévenir le crime.

Tableau de l'Assessement DE LA Nouvelle-Orléans POUR 1879.

M. T. Bailly-Blanchard, l'un des assesseurs, a eu l'obligeance de nous remettre une copie des rôles d'assessement de la ville pour 1879. Ces rôles présentent une forte diminution sur l'année précédente, comme l'indiquent les totaux suivants :

1878	$111,226,433 07
1879	91,107,919 57
Diminution	$20,058,513 50

Dans le total de 1879, les propriétés foncières figurent pour $71,519,482, les capitaux pour $14,907,644. Voici le tableau par districts d'assessement, de la valeur assessée des propriétés foncières et du total de l'assessement y compris tout ce qui est sujet à la taxe.

Districts d'assessement.	Propriétés foncières.	Totaux des biens et valeurs sujets à l'impôt.
1er	$5,412,637	$5,584,815 00
2me	4,361,905	4,533,465 00
3me	5,612,250	6,375,615 00
4me	8,234,595	9,647,594 00
5me	7,975,205	16,619,009 57
6me	7,938,205	10,993,240 00
7me	4,858,890	5,865,622 00
8me	3,463,880	3,668,525 00
9me	4,413,985	4,996,280 00
10me	3,399,705	3,695,105 00
11me	5,805,065	6,218,910 00
12me	5,654,625	6,194,889 00
13me	1,357,550	1,501,760 00
14me	4,098,655	4,246,453 00
15me	741,450	752,190 00
16me	991,550	1,026,840 00
Totaux	$71,519,482	$91,187 919 57

Nous ajouterons à ce qui précède les détails suivants pour le second district municipal de la ville, par comparaison avec l'assessement de 1878. Voici, d'abord, l'assessement des propriétés foncières.

Districts d'asses.	1879	1878
6me	7,938,205	9,902,650
7me	4,858,890	6,448,250
8me	3,483,880	4,706,125
Totaux	1,628,975	21,057,025

La diminution est donc pour le 6me district de $1,964,445 ou 19.84 pour cent, pour le septième de $1,589,360 ou 24.65 pour cent, pour le 8me de $1,222,245 ou 25.97 pour cent, et pour ces trois districts composant le second district municipal de $4,776,050 ou 22.68 pour cent.

Pour le total des biens assessés, les chiffres se comparent comme suit :

Districts d'asses.	1879	1878
6me	10,993,240	13,279,950
7me	5,365,622	7,012,000
8me	3,668,525	4,942,240
Totaux	$20,027,387	25,234,190

La diminution est donc pour le 6me district, de $2,286,710 ou 17.22 pour cent, pour le 7me de $1,646,378 ou 23.48 pour cent et pour le 8me de $1,273,715 ou 25.77 pour cent, et pour ces trois districts formant le second district municipal de $5,206,803 ou 20.63 pour cent. Le soulagement sera donc sensible pour les contribuables surtout avec la réduction d'impôts qui sera la conséquence de la ratification de la Constitution.

LE CZAR ET SES SOLDATS.

Odessa vient d'être témoin d'une scène militaire qui n'est pas sans grandeur ni peut-être sans signification politique. Nous en reproduisons le compte-rendu d'après les journaux russes. Alexandre II passait en revue le 8e corps d'armée, en garnison dans la ville. Ayant salué les bataillons de la 4e brigade de tirailleurs, l'empereur arrêta son cheval en face du 13e bataillon, qui a le prince de Bulgarie pour colonel nominal, puis il serra la main du chef de la brigade, le major-général Krok, et tous les officiers ainsi que les simples soldats décorés de la médaille militaire, réunis autour de lui par son ordre, il prononça les paroles suivantes : "Il y a longtemps que je désirais vous voir, et aujourd'hui je suis heureux de pouvoir vous remercier de vos héroïques services." Cela dit, le fils de Nicolas se découvrit et ajouta : "Messieurs, au nom de la Russie entière, au nom de l'armée russe, je vous remercie de la tâche que vous avez accomplie et de vos héroïques services!" Ensuite, se couvrant de son casque, il continua : "J'espérais beaucoup de vous, mais vous avez surpassé mes espérances!" Et prenant de nouveau la main du major-général Krok, il l'embrassa sur la joue, au milieu des acclamations des soldats, dont l'enthousiasme ne connut plus de bornes lorsque leur czar leur cria d'une voix émue : "Je voudrais vous embrasser tous, mais vous êtes trop nombreux; je vous embrasse en la personne de votre général!"

Nous ne voulons pas *forcer la note*; il est juste, il est naturel qu'un souverain se laisse aller à de pareils mouvements envers les fidèles serviteurs de sa couronne; toutefois, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que, vu les circonstances actuelles, cette chaleureuse évocation des services rendus a bien l'air d'un appel à d'autres services sur lesquels on compte dans un avenir prochain. Pour se persuader du contraire, il faudrait oublier l'attitude hostile de l'Autriche, sa complète sujétion à l'Allemagne, et la puissance mystérieuse qui rapproche d'heure en heure les drapeaux russes et anglais sur les champs de bataille de l'Asie centrale. Circonstance digne d'être notée en cette veille d'évènements qui semblent déjà couvrir l'Europe des ombres d'une vaste conflagration, cette revue aux effusions impériales et guerrières a eu lieu à la suite d'un grand conseil de guerre tenu à Odessa.

LES MOTS DE BISMARCK.—Le prince de Bismarck, qui n'a pas eu le temps, pendant les trois jours qu'il a passés à Vienne, de rendre visite aux représentants de certaines grandes puissances, a eu le temps de s'entretenir avec des dames et de les éblouir par son esprit. Les journaux allemands reproduisent aujourd'hui des bons mots dont il aurait semé sa conversation avec une de ces dames et qui ont été recueillis par un correspondant viennois du *Cons*. Le plus intéressant de ces traits d'esprit se rapporte aux relations actuelles de l'Allemagne avec la Russie. Le chancelier abordant la dame, lui avait demandé comment elle se portait :

"Mal, mon prince, répondit-elle, car vous ne pouvez vous imaginer ce que souffre une femme curieuse, quand elle a l'honneur d'être dans la société du prince de Bismarck sans oser lui demander ce qu'il vient réellement de faire à Vienne." —"Oh, s'écria le chancelier en riant, je n'aime pas vous voir souffrir. Je puis vous le dire : je suis venu à Vienne pour chercher avec mon ami Andrassy une aiguille aimantée qui ait assez de force pour attirer à elle tous les éléments pacifiques."—Ah! mais, répliqua la comtesse, les aiguilles aimantées visent toujours le nord."—"Oui, répondit M. de Bismarck, mais c'est justement la fin mot de l'histoire."

LES MOTS D'ENFANT.—Alors, elle ne reviendra plus jamais, plus jamais, ma petite sœur, dis, mère?

—Non, non, mon enfant, c'est fini pour toujours.

—Et pourquoi, dis, mère, qu'elle ne reviendra plus?

—C'est le bon Dieu qui l'a prise, mon enfant....

—Et pourquoi qu'il l'a prise, le bon Dieu dis, mère?

—Pour la mettre dans son paradis, parce qu'elle était sage....

—Pourquoi qu'il ne t'a pas prise aussi, alors le bon Dieu, dis, mère? Tu n'es donc pas été sage?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 octobre.—Temps clair et beau, vent froid du nord, passant à des vents plus chauds de l'est et du sud.

Température du 24 octobre 1879. Thermomètre de C. DUMAINE, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	50	10
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

Bulletin météorologique. Vendredi, 24 octobre, 4 h. 35 P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	60	Louisville, Ky.	49
Atlanta	56	Memphis, Tenn.	56
Brownsville, Tex.	64	Mobile, Ala.	61
Cairo, Ill.	54	Montgomery, Ala.	62
Chattanooga, Tenn.	54	Nashville, Tenn.	52
Cincinnati, O.	47	New Orleans, La.	62
Davenport, Iowa	51	Omaha, Neb.	50
Dubuque, Iowa	49	Pittsburgh, Pa.	46
Galveston, Texas	65	Savannah, Ga.	60
Indianola, Texas	65	Shreveport, La.	65
Keokuk, Iowa	52	St. Louis, Mo.	51
Key West, Fla.	82	St. Paul, Minn.	49
La Crosse, Wi.	50	Vicksburg, Miss.	60
Leavenworth, Kas.	56	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous des plus basses).

Augusta	10.06	Nashville, Tenn.	2.00
Cairo, Ill.	7.08	New Orleans	10.00
Cincinnati, O.	2.09	Omaha, Neb.	7.05
Davenport, I.	2.09	Pittsburgh, Pa.	0.10
Dubuque, Iowa	2.07	Shreveport, La.	2.07
La Crosse, Wis.	2.03	St. Louis, Mo.	1.06
Leavenworth, K.	6.04	St. Paul, Minn.	1.02
Louisville, Ky.	2.09	Vicksburg, Miss.	2.07
Memphis, Tenn.	2.06	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE E. ROME, Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures :

MARIAGES.—Frederick Weiver à Mlle Annie Ryan.
Michael Cooney à Mlle Jennie Donnelly.
Gabriel Ettel à Mme Philippine Baer.
Michael Irwin à Mlle Johanna Fitzgerald.
Joseph S. Raye à Mlle Georgina Lalas.

NAISSANCES.—Mme George M. Beer, une fille.
Mme Alexander Romeo, un garçon.
Mme Philip Suhl, un garçon.

DÉCÈS.—Enfant de Joseph Hamlin, c., 1 jour.
Bertha Jens, c., 10 jours.
Edmond Woodridge, c., 1 an.
Henry Duncan, c., 1 an.
Margaret Johnson, c., 14 ans.
Charles Ermister, 3 jours.
Anna M. G. Schultz, 14 ans.
Mme Martha A. Rollins, 57 ans.
Annie E. Williamson 8 ans.
Mme Mary Berga, 47 ans.
Louis Jackson, c., 1 an.
Mary E. Irwin, 2 ans.
Enfant de Emma Donato, c., mort né.
Madame Urain, c., 56 ans.

Levée de la quarantaine.—Conformément à la recommandation du bureau de santé de la Louisiane et en vertu de la loi, le gouverneur lancera, ce matin, une proclamation, par laquelle la quarantaine est déclarée levée à dater du 1er novembre.

On trouvera l'annonce dans le journal officiel.

Bourse au Coton.—Hier soir, à une réunion des membres de la Bourse au Coton (Cotton Exchange), il a été décidé que la commission d'un quart pour cent sur les ventes accordée par les facteurs aux courtiers, serait maintenue.

Duplicata de bons des Etats-Unis.—La trésorerie des Etats-Unis vient de lancer la circulaire suivante au sujet des bons, à coupons ou enregistrés, détruits en partie ou en totalité, ou perdus :

Les personnes qui présenteront des réclamations relativement à des bons, (à coupons ou enregistrés) des Etats-Unis, détruits en partie ou en totalité, ou relativement à des bons enregistrés qui ont été perdus, seront requises de donner des preuves indiquant :

1. Le numéro, la dénomination, la date de la loi qui autorise l'émission, la série de chaque bon, à coupons ou enregistré, et, si le bon est enregistré, le nom du dernier porteur. Si le bon est enregistré, il faudra déclarer s'ils avaient été *transférés* ou *non* avant la perte ou la destruction, et, s'ils ont été transférés, par qui; déclarer s'ils ont été transférés à une banque ou à une personne, et dans le cas où ils auraient été transférés à une personne, donner le nom de celle-ci.

2. L'époque et le lieu de l'achat, le nom de la personne de qui on les a achetés, et la somme payée.

3. Les circonstances et les faits importants qui se rattachent à la perte ou à la destruction des bons.

Les preuves devront toujours être aussi complètes et aussi claires que possible, afin qu'il ne puisse exister de doute sur la bonne foi du réclamant, qui pourra fournir des preuves sur un *affidavit* authentique.

Les affidavits et autres preuves devront être transmis au secrétaire de la trésorerie, lequel les soumettra au premier contrôleur de la trésorerie, qui décidera s'ils sont suffisants. Aussitôt que la décision aura été rendue, le réclamant en sera prévenu; et elle lui est favorable, un bon d'indemnité, en blanc, lui sera adressé, et lorsque les formalités voulues auront été remplies, lorsque le blanc aura été renvoyé et que le contrôleur ainsi que le secrétaire l'auront approuvé, la demande sera accordée au réclamant.

Les duplicata de bons enregistrés ne seront pas émis avant six mois de la date de la perte.

L'intérêt des bons enregistrés non appelés sera payé aux derniers porteurs, malgré la perte ou la destruction.

Ces règlements ne s'appliquent nullement aux coupons perdus ou détruits, qui ont été détachés des bons auxquels ils appartenaient, car la loi n'autorise pas de remplacements dans ces cas.

Incendies.—Un incendie a éclaté, hier matin, à sept heures, dans une maison basse, en bois, de la rue Peniston, entre les rues Live Oak et Laurel. Le bâtisse a été complètement détruite; elle appartenait à M. C. Glazier et était assurée pour sept cent soixante-dix piastres.—Les flammes ont ensuite dévoré l'écurie de M. D. Habirstinger. La maison et les dépendances ont été endommagées. Les réparations coûteront deux cents piastres.

—Les étincelles d'une cheminée ont mis le feu au toit d'une maison de la rue Laurel, entre les rues Peniston et Général Taylor. Les dommages sont insignifiants. La maison est à M. Henry Rees; S. Johnson, homme de couleur, l'habite.

—A huit heures et demie, le feu s'est déclaré dans une maison basse à deux corps de logis, située au coin des rues Delachaise et Baronne, appartenant à M. Deramey et occupée par deux familles de couleur. La propriété a été réduite en cendres. La perte est couverte par une assurance.

—Des étincelles sont tombées vers neuf heures, sur le toit d'une cuisine—celle de la résidence de Mme Hern, No 282 de la rue St-Charles. Les réparations coûteront une trentaine de piastres.

—Des étincelles ont mis le feu, hier matin, dans la cale du navire anglais Annot Lyle amarré au pied de la rue Mandeville et ayant à bord dix huit cents balles de coton; une seule balle a été avariée.

—Hier matin, à huit heures, un feu occasionné par des étincelles tombées de la cheminée d'une maison avoisinante a détruit le toit d'une vieille bâtisse en bois située derrière les Casernes des Etats-Unis. La pompe de la Compagnie St-Bernard a arrêté le progrès des flammes. On évalue les dommages à vingt-cinq piastres.

—A 6 heures, hier soir, un incendie a éclaté dans une bâtisse en bois située avenue Henry Clay, entre les rues Green et St-George; elle appartient à J. Gutierres et est occupée par M. Thomas Patten. La bâtisse ainsi que les meubles de M. Patten ont été entièrement détruits. Les pertes s'élèvent à trois mille piastres.

Paragraphes. — Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion dans les mains de George Wendling, jeune garçon, qui la transportait dans les écuries de M. Forbacher, encoignure des rues Huitième et Fulton. George a eu le visage et les mains brûlés; les brûlures ne sont pas considérées comme dangereuses.

—Le grand juri a siégé hier.

—On fait les plus grands éloges de la conduite du capitaine Voss et de l'équipage du steamer Louise H., envers les victimes du désastre maritime dont nous avons publié les détails.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $19,214 52, dont $1,518 56 provenant du département du revenu intérieur, $18 en or, $700 en billets, et 390 17 en argent, provenant de la douane; $4,800 du Bureau de poste, $11,788 29 de différentes sources.

—L'argent est en hausse; le surintendant de notre Hôtel de Monnaie en donne aujourd'hui une piastre 14 sous l'once.

—Une petite fille qui se balançait, dans une cour de l'encoignure des rues Jumonville et Delery, est tombée de la planche sur laquelle elle était assise et s'est cassé le bras gauche.

—La malle-poste qui nous vient par le chemin de fer de Jackson est arrivée, hier, à l'heure voulue.

—Tim Tobin, qui était accusé d'avoir blessé George Lande, le 19 du courant, à l'encoignure Enghien et Bons-Enfants, a comparu devant le juge Miltenberger, qui a prononcé son acquittement, Lande ayant déclaré qu'il ignorait qui avait tiré le coup de pistolet et à qui l'arme appartenait.

—Les cellules destinées aux deux criminalistes, à St-Patrick's Hall, ne sont pas encore prêtes.

—Le bureau de poste recevra jusqu'à demain, à sept heures et demie, les lettres et les journaux à expédier, par le steamer Hutchinson, pour Indianola, Texas.

—Un cheval attaché à une charrette a pris le mors aux dents, au coin des rues Bienville et Prieur; le véhicule s'est heurté contre un poteau de réverbère et a été fortement endommagé. Le poteau n'existe plus.

—Hier matin, une chandelle placée trop près d'un lit, chez M. A. Allix, rue St. Pierre a mis le feu à une moustiquaire. On a promptement éteint les flammes.

—Le juge Miltenberger a condamné à dix piastres d'amende ou dix jours de prison un citoyen qui avait déchargé une arme dans les limites de la ville.

—On voit, dans les rues, des habits divers.

—Le gouverneur a nommé M. Samuel Blum, de Cheneyville, notaire public de la paroisse Rapides.

Hier, après-midi, à quatre heures et demie, Gus. Troy, ferblantier, domicilié au No 237 de la rue Joséphine, est tombé du balcon de la pharmacie de M. E. Baetter, encoignure des rues Joséphine et Magazine. Le médecin dit que les blessures sont douloureuses mais n'ont pas de gravité.

—A la même heure, une petite fille du nom d'Emma Schumer, âgée de six ans, a été écrasée par une charrette de laitier, au coin des rues Philippe et Fulton. Le père n'a pas voulu que la police arrêtât la personne qui conduisait le véhicule. Le Dr Poelman ne voit pas de danger dans l'état de l'enfant.

—Annie Price, accusée d'avoir volé deux paires de boucles d'oreilles de Mme Gill, n'ayant pu fournir un cautionnement de deux cent cinquante piastres pour répondre de sa comparution devant la première cour de district, a été incarcérée par ordre du juge Sheehan.

Elections de délégués au comité central d'Etat.—Voici le résultat des élections qui ont eu lieu, hier soir, en vertu d'une résolution du comité de paroisse, dans les second, cinquième, huitième, neuvième et dixième wards.

Deuxième ward—M. Thomas Hassan Jr., a été élu à l'unanimité.

Cinquième ward—M. Gaston Bonnafon a été élu par un vote de 145 contre 81 donnés à son concurrent M. J. Herbert.

M. Alfred Barnes a présenté une résolution approuvant les candidatures faites à Baton Rouge et nommant un comité de 15 pour s'entendre avec les présidents du quatrième et du cinquième wards, afin de tenir sous peu un grand meeting de ratification. La résolution a été adoptée à l'unanimité.

Huitième ward.—M. Alexandre Brewster étant le seul candidat, a été nommé à l'unanimité.

Neuvième ward—M. Philip Power a présenté le nom du colonel Joseph Collins. La motion a été appuyée par M. Dudenhefer et la nomination du colonel Collins a été adoptée à l'unanimité.

Dixième ward—M. Rosemberg et M. James ont été proposés comme candidats. Le premier a reçu 73 voix, le second 72, mais en comparant les bulletins avec la liste on s'est aperçu qu'il n'y avait que 143 noms sur la liste tandis que 145 bulletins avaient été déposés dans l'urne. En conséquence, les juges ont déclaré l'élection nulle. Une autre élection aura lieu à 7 heures 30, ce soir, au No 600 rue des Magasins.

Les premiers, quatrième, septième, onzième, douzième, treizième et quatorzième wards feront leur élection ce soir.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques :

Succession de Mme Jean Bens à P. Barthe, un terrain et améliorations, 30x80, rue Dauphine, entre les St-Philippe et Ursulines..........$1,400

Les héritiers de Michel Lorens à Mme Sophie Bell, un terrain et améliorations, 27x80, rue de Chartres, entre les rues Port et Enghien...........$300

Succession de J. R. Clay à E. B. Kennedy, un terrain et améliorations, 25x116, rue Johnson, entre les rues Canal et Gasquet...........$425

La grande nouveauté du jour : la botte FAUCHE en vente à L'ETOILE ROUGE.

LA FABRIQUE DE CHEMISES DE KEARNEY. — On lit dans le *Courrier* de San Francisco :

Denis Kearney, qui depuis plusieurs jours élaborait son projet d'établir une fabrique de chemises, avec blanchisserie y annexée, en vue de combattre la concurrence chinoise, a trouvé, paraît-il, l'homme qu'il lui fallait pour diriger cet établissement monstre, et cela aux conditions d'un modique salaire de 900 dollars par an. Il aurait également engagé un bon coupeur aux mêmes appointements, et enfin une femme expérimentée qui dirigerait les jeunes apprenties, *gratis pro deo*. Kearney paraît enchanté de son projet dont le succès lui paraît assuré. Il est certain que tant qu'il marchera dans cette voie, il ne rencontrera pas de détracteurs.

TOUJOURS L'ARTICLE 7.—M. Jules Simon nous pardonnera certainement l'indiscrétion suivante. Il écrivait hier à un de ses amis une lettre où il dit d'abord en substance :

"Je suis hostile à l'article 7, mais chacun sait que j'approuve les autres articles de la loi Ferry."

Nous allons maintenant citer textuellement :

"Il y a tout lieu de croire que le Sénat rejettera l'ensemble de la loi,—ce qui sera mauvais. Nous sommes en République et j'en suis heureux; mais nous ne connaissons pas la pratique de la liberté...."

Avec peu d'argent vous avez beaucoup de souliers à l'ETOILE ROUGE.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

La Banque de France a élevé le taux de son escompte.

Paris, 24—La Banque de France a élevé le taux de son escompte de 2 à 3 pour cent.

Diminution d'espèces à la banque de France.

Paris, 24—L'état de la banque de France accuse pour la semaine une diminution de 12 millions et demi de francs.

Légère amélioration dans le commerce du fer.

Londres 24—Un meeting important des principales usines qui travaillent le fer du sud du comté de Stafford et de l'Est du comté de Worcester, a eu lieu à Birmingham, hier, pour discuter la question d'une hausse par suite d'une amélioration dans le commerce. Le meeting a décidé que la situation ne justifiait pas une pareille mesure, il est probable que l'on livrera la solution de la question à un arbitrage.

Elections en Bulgarie.

Sophia, 24.—Les élections pour la Chambre bulgare sont en faveur du gouvernement.

Les inondations. — Ajournement de l'émancipation.

Madrid, 24—Les pertes matérielles par suite des inondations dans le Murcie excèdent 5 millions de francs.

Le comité des réformes cubaines dit qu'il a rejeté l'émancipation immédiate, parce qu'il y a vu la cessation de tout travail et une source de troubles.

Le Transvaal annexé.

Londres, 24—Une dépêche de la ville du Cap, en date du 7, via Madère, dit qu'une proclamation a été publiée dans le Transvaal déclarant que l'annexion du pays est irrévocable. Un conseil exécutif a été nommé pour la province.

Ville du Cap, 24—Le gouvernement est déterminé à en finir avec Moctiani en lui enlevant ses places fortes dans les montagnes.

Ambassade birmane à Simla.

Londres, 24—Une ambassade est partie de Mandalay pour Simla. Le vice-roi refusera probablement de la recevoir.

Enorme commande de canons pour la Russie.

Londres, 24—Une dépêche de Berlin au Times dit : La fonderie de Bookoffin, Russie, a reçu l'ordre de suspendre ses travaux particuliers et de consacrer toutes ses ressources à l'exécution d'ordres gigantesques du gouvernement russe pour la fonte de canons d'acier et autres engins de guerre.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 24—Le coton a été en assez bonne demande durant cette semaine, après une légère tendance en faveur des acheteurs, les prix sont devenus plus fermes; les cotes accusent généralement une hausse.

Le coton américain a été en forte demande, mais l'approvisionnement étant restreint, les prix ont graduellement haussé de 1/8d à 3/16d.

Il s'est produit des changements dans les prix de l'ordinaire. Les Sea Island ont été en bonne demande, mais avec des prix plus faciles dans certaines cas.

Les Futurs ont été fort actifs. Il y a eu beaucoup de fluctuations; mais les prix se sont maintenus avec une tendance à la hausse. Les taux définitifs assurent une hausse de 11/32 pour octobre et de 5/32 à 3/16 pour les autres échéances.

La prise du Huascar.

Panama, 16—La prise de la corvette péruvienne Huascar a été annoncée en Europe par le câble, mais la malle du Sud ne l'a pas encore confirmée. Le Huascar accompagné de l'Union est parti d'Arica pour Antofogasta le 1er octobre pour surveiller la flotte de transports qui était en cet endroit. Depuis, on n'a pas entendu parler de lui. Si les Chiliens l'ont pris, ils peuvent actuellement transporter partout où ils voudront sur la côte péruvienne.

Inondations à la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 16.—Des pluies incessantes sont tombées dans l'île du 11 au 14 et ont causé de sérieux dommages matériels, à Kingston, à St André, à Port Royal. Les ponts, les maisons, les bestiaux ont été emportés par les eaux des rivières qui avaient débordé.

213 personnes ont été noyées à Kingston seulement. Les pauvres sont réduits à la plus effroyable détresse. Les lignes télégraphiques sont abattues et les affaires sont entièrement suspendues.

La nouvelle révolution de Saint-Domingue.

Havane, 24—Des avis de St-Domingue rapportent que les citoyens de Puerto Plata se sont soulevés, le 6, contre le président Guillermo, ils ont publié un manifeste déclarant qu'ils se soulèvent contre lui à cause de l'adoption par lui de la constitution despotique de 1884, à cause de sa complicité dans l'assassinat du général Calus, de la dilapidation des finances et du déshonneur infligé au pays, lors de l'affaire récente avec l'Espagne.

Un gouvernement provisoire a été créé ayant à sa tête le général Luperon.

Un incendie a détruit dernièrement 100 maisons dans la ville d'Azua.

Perte $200,000.

Fraternisation des armées du nord et du sud.

New York, 24—Une dépêche de Salisbury annonce qu'une grande réunion de deux armées, section de la Californie, a eu lieu hier. 10,000 personnes y assistaient. La ville était décorée de drapeaux. Le gouv. Th. Jarvis, prenant la parole, a dit qu'il a été soldat lui-même; il a adjuré les Caroliniens d'être aussi fidèles au drapeau du pays qu'ils l'ont été à cet autre drapeau qui ne se déploiera jamais plus. Le sénateur Vance s'est levé à son tour et demande que la paix et l'harmonie règnent désormais entre les deux sections du pays.

Déprédations d'Indiens.

Ogden, Utah, 24—Des avis de Park City annoncent que les Utes et les Shakes se sont soulevés. Ils comptent 380 guerriers. Ils ont tué un certain nombre de colons à Ashley Fork; ils marchent sur la rivière Green.

Retour des Gate City Guards.

Atlanta, 24—Les Gate City Guards rentreront en ville demain; ils seront reçus par 10,000 personnes aux Fair Grounds. Le général Gordon prononcera le discours de bienvenue.

Charlotte, Caroline du Nord, 24—Les Gate City Guards se sont arrêtés ici, en revenant du Nord. Ils sont descendus à l'hôtel Central où la milice leur a fait une réception.

Les officiers et les soldats sont enthousiasmés de l'accueil qu'ils ont reçu dans le Nord. Ils ont fait l'exercice en public deux fois dans l'après-midi; ils partiront demain avant le jour pour Atlanta.

La Foire de la Virginie.

Richmond, 24—La dix-neuvième Foire annuelle de la société agricole de la Virginie et de la Virginie de l'ouest a commencé ici mardi; elle doit durer quatre jours. Ce sera la plus grand succès en ce genre qu'il y a eu ici. Les entrées sont exceptionnellement nombreuses.

La Virginie, la Virginie de l'Ouest, l'Ohio, la Caroline du Nord, le New Jersey, la Pennsylvanie, New York, et autres Etats, ont fait de superbes exhibitions en tout genre. Tous les chemins de fer conduisant à Richmond ont réduit leurs prix pour la circonstance.

Meurtrière trouvée coupable.

Boston, 24—Le jury a rendu un verdict de culpabilité contre Caroline Goodrich de David Kimball, accusée du meurtre de Jennie Clarke du cadavre de laquelle on se rappelle la découverte dans une malle.

Neige dans le Nord.

Norwich, Conn., 24.—Il est tombé deux pouces de neige ici, la nuit dernière.

St-Thomas, Ont., 24.—Il est tombé six pouces de neige. Il neige encore.

NOUVELLES DIVERSES.

St. Louis, 24—Le président de la société nationale des meuniers a ordonné à tous les membres de coopérer à l'exposition qui doit avoir lieu à Cincinnati en même temps que la convention nationale convoquée, à Chicago, en juin prochain.

Washington, 24.—M. Ainell, membre du Congrès, a été présenté par le maître général des postes Key au cabinet de Washington pour remplir la vacance produite dans le bureau de poste de Columbia. Sa nomination a été adoptée par le conseil.

LA FIÈVRE JAUNE.

A Memphis.

Memphis, 24—10 h. du matin—Pas de nouveaux cas rapportés. Un décès depuis hier soir.

Il y a eu une gelée blanche la nuit dernière; elle était parfaitement visible ce matin; le thermomètre, au lever du soleil, marquait 39°.

Midi—L'Hon. Johnson, surintendant de la quarantaine, a télégraphié au Dr Plunkett, président du Bureau de santé d'Etat ce qui suit :

Dans mon opinion, la continuité des froids rend inutile toutes précautions prises contre les passagers et le fret, ainsi que les inspecteurs, les piquets, les patrouilles. Avec votre approbation, j'y mettrai un terme aujourd'hui même.

Levée de la quarantaine à Memphis.

Memphis, 24—Deux cas nouveaux rapportés cette après-midi. Deux décès additionnels dont un de couleur, et l'autre, à 8 milles de la ville, à Poplar Street Boulevard.

Les dons à l'Ass. Howard se sont élevés à $254.

Tous les chemins de fer passant par Memphis reprendront leur service régulier, dimanche. Les inspecteurs de trains, les piquets le long du fleuve et aux environs de la ville cesseront leur service demain.

Plusieurs passagers de Cincinnati et de Louisville sont arrivés cette après-midi. Il y aura une rentrée générale des absents lundi. Le bureau de santé de la ville a profité du froid actuel pour faire ventiler toutes les maisons. On espère ce soir une légère gelée blanche; le thermomètre est tombé à 53.

Memphis, 24.—Demain, à midi, le bureau de santé déclarera que l'épidémie a cessé. Le camp Marks sera levé lundi.

Pas de cas nouveaux, pas de décès à Forrest City.

Le vapeur Hard Cash que l'on attend demain viendra occuper son quai ordinaire.

Levée officielle de la quarantaine à Memphis.

Memphis, 24. —Le télégramme suivant a été reçu à 10 heures, ce soir :

Nashville, 24.—A l'Hon. J. Johnson, surintendant de la quarantaine, à Memphis.—Par suite de la continuité du temps froid, vous êtes requis de discontinuer les inspecteurs de fret et de passagers, les piquets, en général tous les corps faisant un service sanitaire dans la ville de Memphis et aux environs.

Signé : J. D. PLUNKETT, Président du Bureau de Santé d'Etat.

Requête de la loterie de la Louisiane rejetée par le maître général des postes.

Washington, 21.—Le maître général des postes a rejeté la demande faite par le conseil de la compagnie de loterie de la Louisiane, du renvoi à l'avocat-général d'un bref enregistré en faveur de cette compagnie, contre l'ordre récent sur les circulaires, et lettres relatives aux loteries.

Le juge Key a refusé la requête, parce que la question est maintenant portée devant les cours. C'est aux cours à décider. En attendant, l'ordre continuera à être exécuté.

Une folie parfaitement saine d'esprit.

New York, 23—John Long, planteur de la Virginie de l'Ouest, a fait arrêter hier sa belle-sœur Emma pour cause d'aliénation d'esprit et d'incapacité de se conduire elle-même. C'est une jolie femme, vive, de 24 ans.

Devant le juge Kilbreth Long affirme qu'elle a été envoyée à l'asile des fous de Virginie; plus tard elle est allée à Philadelphie, puis elle a disparu. Ayant appris qu'elle se trouvait à New York elle est venu l'y prendre. La jeune fille, au contraire, étonne le juge par la justesse et la véracité de ses réparties.

Elle est dit-elle, fille d'un riche marchand d'esclaves. Sa mère s'est remariée, après la mort du père, ayant alors un beau-père qui la maltraitait, elle s'est enfuie, elle s'est dite folle, et fut mise dans une maison d'aliénés pendant un an, de là elle est allée à Philadelphie comme dame de compagnie, puis s'est rendue à New York. Elle est parfaitement saine d'esprit, elle offre de se soumettre à l'examen des médecins. Le juge répond qu'il n'en est pas besoin; il la croit parfaitement capable de se conduire elle-même, et lui rend la liberté.

Marchés étrangers.

Havane, 23.—Or espagnol $2 35; change plat; les cotes sans changement. Sucres fermes.

Rio Janeiro, 22—Le café est très animé; les prix haussent; Rio good fresh 7000 à 7150 reis par 10 kilos; recettes quotidiennes 12,000 sacs.

Santos, 22—Café animé et ferme; Santos, supérieur, 6200 à 6400 reis par 10 kilos. Recettes quotidiennes 5000 sacs.

Liverpool, 24, Midi.—Coton ferme. Ventes estimées à 1,000 balles; pour l'exportation et la spéculation 2,000. Uplands 6 1/8d, Orléans 7d.

Futurs plus faciles, les vendeurs ayant baissé de 1/32. Upplands, low middling clause, livraisons octobre 7, 7 1/32d, 7d, octobre et novembre 6 11/32 6 3/8, novembre et décembre 6 5/16 à 6 9/32, décembre et janvier 6 9/32d, janvier et février 6 5/16 à 6 9/32, février et mars 6 5/16d, mars et avril 6 5/16 à 6 11/32, avril et mai 6 3/8d, juin et juillet 6 1/2d.

Ventes de la semaine 65,000 balles, dont 3000 pour l'exportation et 8900 pour la spéculation; les ventes embrassent 4100 balles américaines; exportation actuelle 3000; recettes 68,000—américaines 87,000. Stock en mer, 27,000—américaines 22,000.

Londres, 23, 2:30 P. M.—Erie 44 3/8.

Liverpool, 23, 3 P. M.—Le marché de Manchester est ferme.

Londres, 23, 2 P. M.—Erie 44 5/8.

Liverpool, 24, 4 P. M. — Ventes de coton américain 7,050 balles. Uplands Low Middling clause, livraison en octobre 7 1/16, 6 3/32, 6 1/8, octobre et novembre 6 13/324, novembre et décembre 6 5/16d, avril et mai 6 3/8d.

Londres, 24, 4:30 P. M. — Erie 44 1/8.

Paris, 24, 4:30 P. M.—Rentes 82 fr. et 20c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 24, soir.—Argent actif à 6 à 7; change faible et calme à 4.80 1/4 à 4.80 3/4; gouvernements faibles; nouveaux 5, à 1.03 3/4; 4 1/2 à 1.06 3/4; 4s 1.02; Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 24—Recettes nettes 625, brutes 2,274. Futurs fermes à la clôture. Ventes 229,000 balles. Octobre 11,38 à 11,35, novembre 11,27 à 11,28, décembre 11,29 à 11,30, janvier 11,40, février 11,54 à 11,55, mars 11,69 à 11,70, avril 11,84 à 11,85, mai 11,96 à 11,98, juin 11,13, juillet 12,17 à 12,20.

New-York, 24.—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	212,748
Même semaine l'année dern'ie	162,091
Total reçu jusqu'à ce jour..	996,067
" même date l'année der.	907,861
Exporté pendant la semaine.	112,176
Exporté même époque l'année dernière	100,961
Total exporté jusqu'à ce jour	446,333
" même date l'année dern.	284,099
Stock dans tous les ports des Etats-Unis	450,910
Stock même époque l'année dernière	312,096
Stock dans toutes les villes de l'intérieur, non compris Memphis	26,040
Stock même époque l'année dernière	45,609
Stock à Liverpool	226,000
" même époque l'année dernière	306,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	236,000
En mer même époque l'année dernière	147,000

Passes.

Port Eads, 24, 6 P. M.—Vent nord, nord-est, fort.

Arrivés : barque norvégienne Albert, en 50 jours du Hâvre; goélette Eva J. Smith, en 19 jours de Philadelphie; goélette John Proctor, en 12 jours de Baltimore.

Parti : steamship Norland, pour Rotterdam.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 24 — Temps clair; thermomètre 55. Le fleuve a baissé de 3 pouces.

Descendant : R. E. Lee, John A. Scudder.

Montant : Belle of Shreveport, Cherokee.

Cincinnati, O., 24—Rivière 2 pieds 10 pouces et montant. Temps clair et froid.

Pittsburg, 24—La rivière a 2 pouces et reste stationnaire. Temps froid et beau.

Caire, 24—Parti, Paris C. Brown pour la Nouvelle-Orléans Le fleuve a 4 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair. Mercure 50.

Evansville, 24—La rivière a 6 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Louisville, 24—La rivière est stationnaire, 2 pieds 2 pouces dans le canal. Temps clair et froid.

St-Louis, 24—Le fleuve monte lentement. Temps clair et frais.

CANDIDATURES —DU— PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR,
LOUIS A. WILTZ,
d'Orléans.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
S. D. McENERY,
de Ouachita.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
J. C. EGAN,
de Claiborne.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
WILL A. STRONG,
de Winn.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
d'Iberville.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
E. H. FAY,
d'Est-Féliciana.

Chemin de fer de la rue au canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain : distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi : rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue de Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ : Levée près Dumaine. Parcours : Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour : Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ : coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique : il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 24 octobre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
18 octobre	$1,080,872 93	$158,876 33
20 octobre	1,588,602 30	276,723 33
21 octobre	1,318,999 75	158,088 30
22 octobre	1,112,480 33	124,574 65
23 octobre	1,161,535 85	99,088 12
24 octobre	1,707,966 77	191 643 64
Total cette semaine	$7,979,467 83	1,008,974 13
Total la semaine dernière	7,448,796 53	883,430 95
Total la semaine précédente	7,664,958 33	966,381 36
Même époque l'an dernier	3,993,468 83	667,248 56

LE MARCHÉ MONÉTAIRE—Une demande modérée d'argent continue aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par an sont comme suit : Papier de commerce exceptionnel.... 8 pour cent

de A1	9 à 10
de second classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 pour cent
Hypothèques A1	8
de second classe	nominal

ARGENT—

Argent américain (demi piastre)	99 1/2 à 100
de (trade dollar)	92 à 95
Dollar mexicain	87 1/2 à 88 1/2
Argent en lingot (N. Orléans)	$1 14
de (Londres)	52 11/16

Le marché est calme. L'once en marché courant.

LE CHANGE est coté comme suit :

LE STERLING est ferme.

Connaissement de navire et A1	477 1/2 à 478 1/2
Traites de banques (courtes (commerciales) faites)	— à 482 1/2
a Soixante jours	— à 482

LES FRANCS sont fermes.

France de commerce	— à 5.28 3/4
Traites de banques, nominales	5.25 à 5.23 3/4
Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Les banques tirent des chèques à $1,00 à escompte par $1,000.

Les banques tirent des chèques à $1.00

Traites de commerce $2.00 à—

LES ACTIONS.—Une bonne demande continue mais on n'offre que peu d'actions.

CONSOLIDÉS DE L'ÉTAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse :

	Bons consolidés offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande.
Aujourd'hui. 10 A. M. 1er	43 1/2	46	29 1/2	29 1/2
12 " " 1er	43	44 1/2	29 1/2	29 1/2
" " 2d	43	44 1/2	29 1/2	29 1/2
1:30 P. M. 1er	43 1/2	44	29 1/2	29 1/2
" " 2d	43	44	29 1/2	29 1/2
3 P. M. 1er	43	44 1/2	29 1/2	29 1/2
" " 2d	43 1/2	44 1/2	29 1/2	29 1/2
Clôture d'hier	43 1/2	44 1/2	29	29 1/2
Même temps la semaine dernière	45	45 1/2	29 1/2	29 1/2
Même temps l'an née dernière	74 1/2	74 1/2	29 1/2	29 1/2

Chiffres les plus et les moins élevés des ventes accusés à la Bourse :

Cette semaine	Consolidés de l'Etat moins élevé	plus élevé	Bons à prime moins élevé	plus élevé
Samedi	—	45 1/2	28 1/2	28 1/2
Lundi	—	45 1/2	29 1/2	29
Mardi	—	46 1/2	29 1/2	29 1/2
Mercredi	—	—	29 1/2	29 1/2
Jeudi	44	44 1/2	29 1/2	29 1/2
Vendredi	43 1/2	44	29 1/2	29 1/2
Semaine dernière	43 1/2	45 1/2	27 1/2	29 1/2
Semaine précédente				
...	40	48	28 1/2	29 1/2
Même époque l'année dernière	72 1/2	74 1/2	29 1/2	30 1/2

La semaine commerciale finit le vendredi.

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre.	dem.
Petits Bons Consolidés	36 1/2	41 1/2
Bons à prime tirés	136 1/2	145
Privilèges sur les bons à prime du prochain tirage	1.00	1.00
Certificats d'Etat d'intérêt (bons)	31	32 1/2
Certificats du New Orleans Savings Ins. (etat)		
U. S. 4 pour cent (bon)	94 1/2	97
de New York	101 1/2	102
	103 1/2	103 1/2

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau à 10 A. M.

6,000 Consolidés de l'Etat	44
12,000 Bons à Prime	29 1/2
10,000 do	(V 60) 29 1/2

Bureau à 12 M.

5 actions du N. O. City Railroad Co. $100	50
5 actions du Home Ins. Co.	$94 25

Bureau à 1:30 P. M.

10,000 Consolidés de l'Etat	43 1/2
5,000 Bons à Prime	29 1/2
5,000 do (vendeur jusqu'au tirage)	29 1/2

Bureau à 3 P. M.

10,000 Bons à Primes	29 1/2
5,000 do (A 20)	29 1/2

BONS CONSOLIDÉS DE L'ÉTAT A NEW YORK par le télégraphe :

11:35 A. M. 44 offert		45 demandé
12:00 "	$10,000	44 1/2
12:35 "	$10,000	44 1/2

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Greenbacks	—	@ —
Argent américain	99 1/2	@ pair
Dollars de commerce	92	@ —
Dollars mexicains	87 1/2	@ 88 1/2
Pièces de 5 francs	—	@ —
Pièces de 20 francs	3.75	@ —
Souverains	4.75	@ 4.85
Pièces de 10 thalers	7.60	@ —
Doublons espagnols	15.50	@ —
Doublons patriotes	15.25	@ —
Doublons mexicains	15.25	@ —
Pièces de 20 pesos mexicains	19.25	@ 19.45
Or de l'Amérique du Sud	88c.	par piast.
25 pesos peruviens	4.60	@ 4.75
Or de la Californie	7 @ 8	p 0/0 esc.
Or monnayé, poids léger	97 @ pair p. pay.	(monnaie)

Or américain monnayé 5 p. 0/0 escompte

NOTE.—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques, etc.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	94	96 1/2
Citizens'	100	53 1/2	55
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	85	85
Louisiana National	100	92	94
Mutual Nat. & Savings	100	—	—
New Orleans National	100	—	—
N. O. National	100	98	101
People's	50	—	—
State National	100	44 1/2	—
Union National	100	27	88 1/2
	100	98	—

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins.	100	72	77
Factors and Traders Ins.	100	107 1/2	109
Firemen's	50	—	53 1/2
Germania Insurance Co.	100	—	54
Hibernia Insurance	100	85	88
Home Insurance	40	22 1/2	24 1/2
Hope Insurance	100	43	45
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	69	72
Mechanics' & Traders Ins.	100	77	80
New Orleans Insurance As.	20	20 1/2	20 1/2
New Orleans Ins Co.	50	48 1/2	49 1/2
People's Insurance	25	17 1/2	20
Sun Mutual Insurance	100	—	102 1/2
Teutonia	100	96	100

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	137 1/2	120
Crescent City	50	50	60 1/2
Canal and Claiborne	100	3	5
New Orleans City	100	100 1/2	101 1/2
Orleans	50	22	25
St. Charles Street	50	74	76 1/2

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co.	100	100	—
Crescent City Oil Co.	100	91	—
C. City Slaughter House	50	—	30
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	22	—
Jeffer City Gas Light Co.	100	—	75
Louisiana Ice Manu Co.	50	22	—
Louisiana State Lottery Company	100	160	125
Louisiana Oil Company	100	95	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	85	90
Gas Company	100	78	79 1/2
N. O. Waterworks Co.	100	31	32 1/2
Planters Oil Co.	100	91 1/2	95
Sugar Shed Company	60	75	80
Stern Fertilizing Co.	50	10	16

Nouveaux Bons d'Etat.

Consolidés 7 p. c.	43 1/2	43 1/2

Bons de Ville.

	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums Issued 1875.		29 1/2	29 1/2
Premium drawn number		—	—
Consolidated Issued 1852	1892	33	34
Waterworks		—	—
Wharf Improvement Issued 1870.	1880	—	—

Bons Divers.

	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	—	—
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
St. Charles Hotel mort.	1880	75	100
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee lien	1897	—	—
1st Consol Mortgage	1897	—	—
2nd Mortgage	1897	—	—
Jack. R. R. 1st mort.	1886	107 1/2	—
Jack. R. R. 2d mor. coup.	1886	105 1/2	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	109	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1886	—	—

Certificats et Warrants.

State War'ts, '79 recevables pour licences et taxes	74	77
Levee warrants	73	74 1/2
Police warrants, 1874	—	—
1875	—	—
Certificats d'école— Oct, Nov, & Déc 1874	—	—
do do 1875	—	—
City Scrip 1874	26 1/2	27 1/2
.. 1875	26 1/2	30
.. 1876	26 1/2	27 1/2
.. 1877	26 1/2	27 1/2
.. 1878	26 1/2	27 1/2
Half paid Coupons	34 1/2	35 1/2
January 1879, la't Cer. State Con	46	49
July	92	93

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
2 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Consolidé's Issue 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir. 24 octobre 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui ont été limitées à 7250 balles à des prix n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7 3/4 @ 8	—
Low ordinary	8 1/4 @ 8 1/2	—
Ordinary	8 3/4 @ 9	—
Strict ordinary	9 1/4 @ 9 1/2	—
Good ordinary	9 3/4 @ 10	—
Strict good ordinary	10 @ 10 1/4	9 7/8
Low middling	10 1/4 @ 10 1/2	—
Strict low middling	10 1/2 @ 10 1/2	10 1/4
Middling	10 1/2 @ 10 1/2	—
Strict middling	10 1/2 @ 10 3/4	10 5/8
Good middling	10 3/4 @ 10 7/8	10 5/8
Strict good middling	10 7/8 @ 11	—
Middling fair	11 1/4 @ 11 1/2	11 1/2

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston à 10 1/4, à Mobile à 10 1/4, à 10 7/8; à Savannah à 10 1/4, à Charleston à 10 1/4; à Wilmington à 10 1/4, à Norfolk à 10 1/4; à Baltimore à 11 1/4, à New York à 11 1/2, à Boston à 11 1/2; à Augusta à 10 1/4, à Philadelphie à 11 1/2; à Cincinnati à 10 1/2 et à St Louis à 10 1/4.

L'Exchange rapporte : Ventes 5500 balles. Marché ferme.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,500
Arrivé depuis le dernier état	9,731	
Précédemment	251,905	261,636
		266,231
Exporté aujourd'hui	7,504	
Expédié précédem.	112,407	119,911
Stock en main, etc		146,320
Stock (même temps l'année dernière)		43,822

Nous avons déduit aux exportations précédentes 163 balles pour correction de douane.

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 2768 balles pour le Havre et 4736 pour Brême.

Reçu depuis hier soir 4517 balles contre 5556 vendredi dernier et 2446 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions aujourd'hui.

Nous continuons de coter comme suit :

Low lugs	3 1/2 @ 4
Medium	4 @ 4 1/2
Good et Fine	4 1/2 @ 5
Low leaf	5 1/2 @ 6
Medium	6 1/2 @ 7
Good et Fine	7 1/2 @ 8 1/2
Selections	9 @ 10

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1879		1,297
Arrivé depuis 3 jours	3	
Arrivé précédemment	1,128	1,131
		2,428
Expédié depuis trois jours	rien	
Expédié précédemment	1,043	
Mise en balle et consommation locale	480	1,523
Stock en main et à bord de navires non expédiés		905

SUCRE—Reçu ce matin 152 boucauts. Exporté 44 boucauts et 149 barils. Il n'y a pas de stock sous les hangars contre 138 boucauts l'année passée. Reçu jusqu'aujourd'hui 1,075 boucauts contre 911 l'année passée. Le marché est animé et les prix montent rapidement. Bonne demande pour toutes les qualités et les marchands maintiennent leurs prix.

Nous cotons :

	la livre
Inferior	5 1/2 @
Common	6 1/4 @
Good Common	7 1/4 @
Fully fair	8 1/2 @
Jaune clarifié	8 1/2 @
O'f Whites	8 1/2 @ 9
Whites	9 1/4 @

MELASSE—Reçu ce matin 118 barils. Exporté 25. Le stock sous les hangars est de 98 barils et 2 demi barils Louisiane et 300 Cuba contre 157 barils l'année passée. Reçu jusqu'aujourd'hui 1,324 barils contre 2,880 l'année dernière. Le marché est très actif et tout l'approvisionnement est pris au fur et à mesure qu'il arrive. Les prix sont fermes et ont monté de 2c par gallon.

Nous cotons :

	le gallon
Common	45 @
Fair	46 @ 47
Centrifugal	46 1/2 @
Prime	51 @ 54
Strictly Prime	55 @ 56

FARINE—Reçu ce matin 250 barils. Le blé est en hausse aujourd'hui à St. Louis et à Chicago. Le marché à la farine ici est sans changement. Le stock est très faible et les marchands et les boulangers sont presque sans approvisionnement. La demande est bonne. Vendu 2275 barils dont 25 à $5.65, 25 à $6.75, 50 à $6.30, 25 à $6.50, 50 et $50 à $6.75, 100 à $6.80, 50 et 100 à $6 87 1/2, 25 à $6.95, 100, 25 et 50 à $7, 100 Minnesota patent à $8.15.

Nous cotons nouveau stock :

	le baril
Fine	$4.00 @ 4.25
Superfine	4.50 @ 4.75
Single extra	5.00 @ 5.25
Double extra	5.25 @ 5.50
Treble extra	5.75 @ 6.00
Family extra	6.25 @
Choix extra	6.50 @
Fancy	6.75 @ 7.00

Aux marchands et épiciers 50c de plus.

VIANDES SALEES SECHES — L'approvisionnement d'épaules est modéré avec une assez bonne demande loose à 4 1/2c et packed à 4 3/4c. Le clear rib sid à commande 6 3/4, clear sides 6 3/4 à 6 7/8. Au détail épaules à 4 1/2 à 4 3/4.

BŒUF—L'approvisionnement est faible. Nous cotons le western à $8.50 à $8.75 le demi-baril et $9.50 à $12 le baril, le Fulton Market à $8.50 le demi-baril.

JAMBON—L'approvisionnement de choix nouveau est faible et en bonne demande. small size 10 à 10 1/2c la livre, medium 9 1/2c, large 9c. Pas de demande pour le vieux stock.

GRAISSE—La graisse se vend à 7 à 7 1/4c en tierçons, 7 1/2 à 7 3/4 en barriques et à 8 à 8 1/4 en baquets. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

BACON—Le bacon est toujours rare et en demande à des prix pleins. Nous cotons épaules à 5 3/4 à 5 1/2c la livre, clear rib sides à 9 3/4, clear sides à 9 1/2c. Au détail épaules à 5 1/2c, clear rib sides à 9 1/2, clear sides à 9 3/4. Il n'y a pas d'épaules sugar cured sur le marché et elles sont celles à 6c la livre.

BREAKFAST BACON — Bon approvisionnement et demande modérée. Le choix se vend à 9c et l'inférieur à 7 à 7 1/2c la livre.

PORC—Le porc est rare et en bonne demande : mess à $11.25 à $12 le baril, selon le poids. Au détail à $12 à $12.50.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectifié à 96c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.08@$1.10, le Bourbon à $1.25@$2.50, selon l'âge.

MAIS—Reçu ce matin 2368 sacs. Pas de blanc en première mains et très peu de mêlé et jaune. Nous cotons mêlé à 64c le boisseau et jaune à 65c.

MAIS EN GRENIER ET BLE—Reçu ce matin 10,000 boisseaux de maïs et 66,798 boisseaux de blés. Il n'y a pas de stock ici à cause des basses eaux; les contrats ne sont pas remplis.

AVOINE—L'approvisionnement est abondant mais le marché est calme et les prix sont plus faciles. Nous les cotons à 41 à 42c le boisseau.

SON—Bon approvisionnement mais pas de transaction. Nous le cotons à 85c les 100 livres.

FOIN—Le stock est très faible. Nous cotons prime à $24 le tonneau, le choix à $25.

LAINE—Il n'y a pas d'approvisionnement.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2 1/2c la livre, la grise à 2 1/2@2 3/4, la noire à 3 1/4.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'ouest à $4.50 la douzaine, les poulets à $3.50 à $3.50, les canards à $2.50 à $3.50, les oies à $4.50, les dindes à $9 à $18.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 14 à 17c, ceux de la Louisiane à 18 à 21c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Rassetts à $2.25, Peerless à $2.25, Early Rose à $2.25 le baril, les oignons à $3.50 à $3.50, les pommes à $3.25, les choux à $3.50 à $3.75 la boîte et $10 à $14 les 100 têtes, la choucroute à $7.50 à $8.

BEURRE—Nous cotons; western creamery fancy 29 à 30c, western creamery choice 22 à 24, New York creamery fancy 28c, New York Dairy choice 18 à 19, western dairy good 15 à 16, western dairy fine 18 à 19, western dairy prime 16 à 17, western dairy fair to good 10 à 12c la livre.

CAFÉ—Les prix sont fermes et la demande n'est pas aussi bonne à cause des prix élevés des marchands. Le stock en mains des marchands est de 10,000 sacs. Pas de stock en premières mains.

Nous cotons pour les cargaisons :

	la livre
Ordinaire	14 1/2 @
Fair	16 1/2 @
Good	17 1/2 @
Prime	18 @

Pour le détail :

Ordinaire	15 @
Fair	17 1/2 @
Good	18 @
Prime	18 1/2 @

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 22 oct. et de New York du 23 oct. 1879. Achats depuis le 15, 111,000 sacs, stock 51,000, prix 10,400, ferme, change 21 1/4d. Moyenne de la recette quotidienne 13,700.

RIZ—Reçu ce matin 474 barils. Les ordres d'exportation sont forts et le stock est réduit.

Nous cotons :

	la livre
Choix No 2	3 1/4 @ 3 1/2
Common	5 1/4 @ 5 3/4
Ordinary	5 1/2 @ 6
Fair	6 1/4 @ 6 1/2
Good	6 1/2 @
Prime	6 3/4 @ 7
Choice	7 @ 7 1/4

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92 1/2@95c pour le course et $1.32 1/2@$1.35 pour le fine par sacs en magasins.

PEAUX—Demande active. Nous cotons country green 8 1/2 à 9c, dry flint 14 à 15c, dry salted 12 à 12 1/2c.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit : steer hides de 70 livres et au-dessus 8 1/2 à 9c, au-dessous de 70 livres 6 1/2 à 7c, peaux de vaches selon les qualités 6 1/2 à 7c, kips 13 à 20 livres 8 1/2c, peaux de veaux 50 à 75c chaque, cire d'abeilles, 20c la livre, cornes de bœufs 6c pièce, de vache 2c.

DOUVES EN CHENE—Pas d'arrivages à cause des eaux basses et la demande est modérée aux prix antérieurs.

Nous cotons : Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra boucauts 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115 @$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON—L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65 à 70c le baril, en gros à 60@65c, au détail à 75c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	3 1/2 @ —
do 1re qualité	— @ —
do 2e do	— @ —
do 3e do	2 1/2 @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 30 @ 35
do 1re qualité	$24 @ 28
do 2e do	$15 @ 20
do 3e do	$— @ 12
Cochons, 1re qualité, par la brute	4 @ 4 1/2
do 2e do	3 @ 3 1/2
do 3e do	
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00 @ 4 00
do 2e do	$ 2 00 @ 2 50
do 3e do	$ 2 00 @ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @ 80 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$55 00 @ 65 00
Vaches de Texas avec veaux	$ — @ —
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00 @ 9 00
do 2e	$ 7 00 @ —
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 @ 12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ — 00 @ 9

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 25 OCTOBRE 1879.

St-Louis....WM. P. HALLIDAY, à 5 P. M.
Vicksburg....NATCHEZ, à 5 P. M.
Lafourche....HY TETE, à 12 M.
Washington....BERTHA, à 5 P. M.
Bayou Sara....JOHN W. CANNON, à 5 P. M.
Bayou Goula....BELLE, à 11 A. M.
Grand Ecore....JO. BRYARLY, à 5 P. M.
Port Eads....ALVIN, à 5 P. M.
Bas du Fleuve....EMMA IRVINE, à 2 P. M.
Haut du fleuve. CITY OF AUGUSTA à 3 P. M.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 24 OCTOBRE 1879.

EXPEDIES EN DOUANE.

Barque (ang) Burmah, Whitehead, Queenstown.
Steamship E B Ward Jr, Pizzati, Belize Honduras.
Steamship (ang) Ambrose, Jackson, Havre.
Steamship (ang) Lartington, Metcalf, Brême.

ARRIVES.

Steamship (ang) Jamaican, Winder, Liverpool.

BATEAUX A VAPEUR.

Natchez, Leathers, de Vicksburg.
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve.
Clara S. DeBouchel, du haut du fleuve.
Belle, Comstock, du Bayou Goula.

Au Nouveau Bassin.

New Camelia, Hanover, de Covington.

EXPORTATIONS.

QUEENSTOWN—par barque Burmah..4915 sacs tourteaux.

BELIZE—par steamship E B Ward Jr—210 barils farine, 90 demi barils farine, 16 barils porc, 2 demi barils porc, 15 balles tabac, 14 caisses bacon, 2 barils sucre, 4 barils riz, 3 sacs café, 1 boucaut épaules, 26 barils épaules, 2 caisses épaules, 2 barils farine de maïs, 1000 livres glace, 27 sacs maïs, 7 barils bœuf, 6 demi barils bœuf, 1 tierçon lard, 11 demi barils lard, 13 barils lard, 28 baquets beurre, 21 firquins beurre, 6 kegs lard, 140 caisses fromage, 2 barils harengs, 100 barils pommes de terre, 27 barils oignons, 8 tierçons jambons, 717 colis marchandises diverses.

HAVRE—par steamship Ambrose ....2768 balles coton, 4800 merrains.

BREME — par steamship Lartington ..4736 balles coton, 2000 merrains.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Historian .. 50,000 briques à feu.

VERA CRUZ—par steamship Jamaican .. 900 sacs sel.

Arrivages de Produits.

VICKSBURG par steamer Natchez 4600 balles coton, 6 sacs coton en graine, 6 barils sirop, 521 sacs graines coton.

COVINGTON—par steamer New Camelia. 37 balles coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel, 35 boucauts sucre, 41 barils riz, 27 sacs riz brut.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Clara S.. 12 barils mélasse, 346 sacs riz brut.

BAYOU GOULA — par steamer Belle.. 1 balle coton, 59 boucauts sucre, 21 barils mélasse, 7 sacs coton en graine, 404 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 64 balles coton, 17 sacs coton, 456 sacs riz brut, 29 barils mélasse, 4 boucauts sucre, 24 barils sirop.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—124 balles coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—2472 balles coton.

MEMORANDA.

Les navires dont les noms suivent sont ancrés entre l'entrée des Passes et l'Habitation Magnolia.

Navire Virginia, Delano, Rio de Janeiro.
Navire Wm Tapscott, Field, New York.
Barque (ang) Tinseur, Salmon, Liverpool.
Barque (norv) Ye'awa, Olsen, Calais.
Barque (esp) San Fernando, Garcia, Liverpool.
Navire (ang) Importer, Sutherland, Liverpool.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Hudson, Gager..........parti 18 oct.
Steamship Geol Whitney, Freeman..parti 18 oct.
Barque Lizzie Merry, Merry, en chargem't 14 oct.

BATH, Maine.
Navire Caledonia, Potter..........parti 22 sept.

PHILADELPHIE.
Goélette J C Sweeney, Somers......expédiée 10 oct.
Brick Annie Batchelder, Stoolman, expédié 8 oct.
Goélette E J Smith, Sardera........expédiée 30 sept.
Goélette John S Wood Smith........partie 29 sept.

BALTIMORE.
Goélette John Proctor, Baker........partie 2 oct.

LIVERPOOL.
Navire Queen of Nations Edwards.....parti 9 oct.
Navire Queen of Nations, Edward, en chargement 2 oct.
Steamship Teutonia, King..........parti 11 oct.
Barque Reynard, Tripp..............partie 6 oct.
Barque Aau, Ross..................partie 27 sept.
Navire Morning Star, Earl..........parti 28 sept.
Navire Her Majesty, Leary..........expédié 13 sept.
Barque War Spirit, Bishop..........partie 20 sept.
Navire Chipman, Lewis..............parti 22 sept.
Navire City of Richmond, Lamb......parti 11 sept.
Navire Oneota, Jones...............parti 12 sept.
Navire Friga, Colford..............parti 2 sept.
Navire Constantia, Knowlton........parti 3 sept.
Navire Prince Charlie, Hawkins.....parti 27 août.
Navire Enoch Train, Morris.........parti 2 sept.
Barque Oxford, Phelan, en chargement 27 sept.

BRISTOL.
Barque Madhor, Jensen..............partie 10 sept.
Barque Louisa, Nelson..............partie 1 sept.

LONDRES.
Barque Martha A McNeil, Masters, partie 15 oct.
Barque Adept, McPherson............partie 23 sept.
S. S. Ben Lomond, Crystal..........expédié 1 oct.
Barque Udstou, Petersen............partie 20 sept.
Navire Victory, Tarsaher...........parti 24 sept.
Navire Forest Eagle, Hosmer........parti 13 sept.
Navire Lydia, Kenald, Miller.......parti 15 sept.

LONDONDERRY.
Barque C A Beigen, A'conder........partie 6 oct.

GREENOCK.
Navire Ashgrove, Burns.............13 sept.

KINGSTON, JE.
Steamship Chancellor, Valiant......parti 10 oct.

NEWPORT, (Ecosse).
Steamship West Stanley, Ashley.....parti 4 oct.

PENARTH.
Steamship Count, Boyd..............parti 3 oct.

LEGHORN.
Barque Nimrod, Gorolomich..........partie 7 oct.

GUSTEMUNDE.
Barque Sophie, ...partie 28 sept.

HAVRE.
Steamship Nurnberg, Jaeger.........parti 18 oct.
Navire Zephyr, Kelley..............parti 28 sept.
Barque George Jean, ...partie 25 août.
Barque Albert Anderson, ...partie 3 sept.

BORDEAUX.
Navire Swallow, Duncan.............parti 28 sept.
Barque Washington, Coulich.........partie 13 sept.
Barque Alphonse et Marie No 1, ..., en chargement 25 août.
Goélette Anna E Krans, Parvers, en chargement 30 août.

MARSEILLE.
Barque Guisto, Colombis............partie 16 oct.
Barque Zeffino, ...parti 15 sept.
Barque Maria Celeste, ..., en charg't 25 août.
Barque Hippolite B. Dol, ...partie 27 juillet.

ANVERS.
Navire Levico, Bell................parti 15 oct.

ROTTERDAM.
Barque Kathinka, Rosing............parti 27, sept.

GENES.
Barque Zeffiro, Russo..............partie 8 oct.
Barque Rosinela, Lipari............partie 24 sept.
..........., Celestina, Mangnaro, partie 30 sept.

HAMBOURG.
Navire A Joseph, Michels...........parti 17 sept.

BREME.
Steamship Nurnberg, Jaeger.........parti 15 oct.
Navire Diamant, Lankenau...........parti 9 sept.
Navire Goshen, Helms...............parti 3 sept.

TABLE BAY.
Barque Margarita, Grant............partie 27 sept.

MALAGA.
Barque Rosario, Gerarda............partie 16 oct.
Barque Elliott Ritchie, Hutchinson, partie 14 sep.

BUENOS AYRES.
Barque Lossington, Orkney, en charg'm't 7 sou.

PERNAMBUCO.
Barque Henrietta, Adams, en chargement 10 sep.
Barque W Colder, Owen...............partie 25 aou.

HAVANE.
Barque Propontides, Moss...........expédiée 9 sept.

RIO DE JANEIRO.
Barque Excelsior, Bjerken..........partie 15 sept.
Barque Alfa, Malmesta..............partie 7 sept.
Barque Equateur, ..., en chargement 15 sept.
Barque Hudson, Langdon, en chargement 15 sept.
Goélette Swift, ..., en chargement 15 sept.
Barque M Gabriela, Guarte..........partie 15 sept.
Navire Gen Shipley, Springe........partie 26 aout.
Barque Forest Austin...............parti 8 sept.
Barque ..... Wrench................partie 7 aout.

CAPE TOWN.
Barque V.............................partie 6 sept.

GRUIDEN.
Navire Prince..........................parti 6 sept.